

1. **Chaque** (chose) : sens distributif, virtuel. — **Chaque** (outil) : sens distributif, réel. — **Aucun** (sentier) : sens négatif, équivalent de nul. — Est-il **aucun** (sentier) : sens positif (équivalent de **un**). — **Certain** (chagrin) : quantité indéterminée, valeur d'atténuation. — **Certain** (Durand) : emploi stylistique (marque le dédain envers un personnage mal connu ou qu'on affecte de mal connaître); **Je ne sais quel** (Dupont) : même sens que l'emploi précédent de certain. — **Telle** (demeure) : valeur d'indétermination. — **Nul** (candidat) : sens négatif (équivalent de **aucun, pas un**).

2. A **chaque** homme son métier. — J'ai le **même** livre que lui. — **Pas un** seul soldat ne recula. — Est-il **aucun/un seul** moment où l'on puisse être heureux? — C'est un **certain** monsieur fait d'un **certain** modèle. — Je ne vois **aucune/nulle, pas une** maison sur la colline. — **Tout/chaque** homme peut faire cela. — A **chaque** temps suffit sa peine.

3. Fermé **chaque** lundi/**tous les** lundis. — **Tout/chaque** homme averti en vaut deux. — Cela ne dure qu'un **certain** temps. — **Tout** homme/**chaque** homme porte/**tous les** hommes portent en soi (eux) un exemplaire de l'humaine condition. — Cent francs **chaque** kilo. — Il m'envoyait un colis trois fois **chaque** semaine. — **Chaque** jeudi/**tous les** jeudis je vais à la pêche.

4. Votre travail est **nul** (adj. qualificatif). — **Nul** (pronom indéfini) n'est censé ignorer la loi. — Il a un **certain** (adjectif indéfini) âge, cela est **certain** (adj. qualificatif). — Il a travaillé **toute** (adj. qualificatif) la journée. — A **tout** (adjectif indéfini) péché miséricorde. — **Tous** (adjectif indéfini) les hommes sont faillibles. — J'ai la **même** (adjectif indéfini) veste que lui. — **Toute** (adj. qualificatif) la ville en parle. — Je suis **tout** (adj. qualificatif) à mon travail. — **Tout** (pronom indéfini) est dans **tout** (pronom indéfini) et réciproquement. — Le **tout** (nom) pour le **tout** (nom), il n'y a rien d'autre à tenter. — Cet **autre** (adjectif indéfini) livre ne m'appartient pas. — **Autres** (adj. qualificatif) temps **autres** (adj. qualificatif) mœurs. — Elles sont **tout** (adverbe) en larmes. — Ouvrez vos oreilles **toutes** (adverbe) grandes. — Les nuits **mêmes** (adjectif indéfini) étaient brûlantes. — Dieu est la bonté **même** (adjectif indéfini). — **Tel** (adjectif indéfini) individu vous aborde, que faites-vous? — **Telle** (adj. qualificatif) est la conclusion à laquelle j'arrive.

5. **Cinq** et **cinq** font **dix** : emploi absolu, sont de véritables substantifs. — **Trois** hommes dans un bateau : adjectif cardinal dans son emploi propre. — Il mange comme **quatre** : valeur stylistique d'approximation pour marquer la quantité. — Cela s'est passé en **quatorze** : employé absolument et sans l'expression des mille et des centaines pour indiquer une année historique. — Il a vu **trente-six** chandelles : valeur stylistique pour marquer l'indétermination, la grande quantité. — Je vous l'ai déjà dit **cent** fois : nous viendrons le **quinze** : **cent** : valeur d'indétermination pour marquer la quantité; **quinze** : employé substantivement pour indiquer le quantième. — Le conseil des **dix** doit se réunir le **onze** : **dix** : employé absolument; **onze** : emploi absolu pour donner le quantième. — **Vingt** fois sur le métier remettez votre ouvrage : valeur stylistique d'indétermination pour marquer la quantité. — **Deux** alpinistes sont tombés dans une crevasse : adjectif cardinal dans son emploi propre. — Livre **deux**, chapitre **trois** : emploi pour l'adjectif ordinal. — Je vous envoie **mille** baisers : valeur d'indétermination pour marquer la quantité.

1. Il ne **les** voit pas. — Il **en** mange. — Il n'**en** voit pas. — J'**en** mange. — Il **le** mange. — **Ils** restent dans leur nid. — Il **en** reste sur le fil.

2. Jean n'était pas fort, il l'est devenu. — Il admirait trop les champions pour ne pas essayer d'**en** devenir un. — Champion, il avait voulu l'être. — Ces champions l'attiraient, il aurait voulu **les** imiter. — Pierre n'a pas d'argent; il lui **en** faudrait. — Pierre n'a pas son livre; il **le** lui faudrait.

3. Je **les** vois. — J'**en** vois. — Il l'a. — Il **en** a. — J'**en** aurai. — J'y viendrai. — J'irai.

4. Je **les** lui demanderai. — Je **lui en** apporterai. — Je **leur en** demanderai. — Je l'**en** excuserai. — Je **lui en** emprunterai. — Je **le** lui emprunterai.

5. Dites-**le-lui**. — Ne **le** lui dites pas. — Apportez-**lui-en**. — Apportons-**le-lui**. — Achetons-**lui-en** un. — Achetons-**le-lui**.

6. J'irai l'y voir. — Je pense l'y rencontrer. — Je finirai de l'y lire. — Je vais **leur** rendre visite. — Je crois y **en** trouver.

7. Je **les** ai entendus **en** parler. — Tu l'as laissé s'adresser à **lui**. — Il **lui en** a fait construire un. — Il **le** lui fera commander. — Je **les** y envoie jouer.

8. Ecoute-**le en** parler. — Ecoute-**le leur** parler. — Ne **lui en** fais pas couper un. — Regarde-**les se le** disputer. — Laisse-**le lui** faire.

1. **Les miens** (nominal) étaient de Provence et **cela** (nominal) se sent en moi. — **Ceux** (nominal) de son rang et **celles** (nominal) de votre naissance. — J'ai aperçu votre fils, il est plus grand que **le nôtre** (représentant). — J'ai vu votre fils et aussi **celui** (représentant) de vos voisins, **celui** (représentant) **qui** (représentant) a les cheveux roux. — **Ce** (nominal) sont deux beaux animaux; **lequel** (représentant) préférez-vous? **celui-ci** (représentant) ou **celui-là** (représentant)? — Tous, **ceux** (nominal) de Friedland et **ceux** (id.) de Rivoli. — **Qui** (nominal) dort dîne. — L'homme **que** (représentant) je vois est le même que **celui** (représentant) **que** (représentant) j'ai aperçu. — **Celui-là** (nominal) sera récompensé **qui** (représentant) aura travaillé avec ardeur. — **Beaucoup** (nominal) seront appelés, **peu** (nominal) seront élus. — **Chacun** (nominal) son tour. — **Tel** (nominal) est pris **qui** (représentant) croyait prendre. — **Ce** (nominal) **que** (représentant) l'on conçoit bien s'énonce clairement. — Cette histoire n'est pas **ce** (nominal) **qui** (représentant) m'intéresse vraiment. — Il ne faut pas désirer le bien d'**autrui** (nominal). — **Rien** (nominal) c'est moins qu'un rien puisqu'un rien c'est toujours **quelque chose** (nominal).

Voici mes deux fils, **celui-ci** (valeur démonstrative propre) est l'aîné. — Chaque jour je vois le malheur entrer chez **celui-ci**, entrer chez **celui-là** (valeur indéfinie). — **Celui-là** (valeur démonstrative, avec insistance : remplace le pronom personnel) a vraiment de la chance. — **D'aucuns** (sens positif) penseront que c'est impossible. — Il est parti sans **personne** (sens positif) avec lui. — **Quelqu'un** est-il venu (valeur indéfinie)? — Holà! c'est que Dupont c'est **quelqu'un**! (valeur emphatique de laudation). — Comment choisir entre

ces deux livres? Refuser l'un ou l'autre (valeur disjonctive) est bien délicat. — J'ai appris par l'un ou l'autre de ses amis (valeur d'indétermination) qu'il veut abandonner ses études.

3. L'homme dont j'admire le travail est le cousin de qui vous savez. — Il me parla de ses enfants dont je connaissais quelques-uns. — Les promesses sur la foi desquelles il se fonde ne sont, hélas! pas bien sûres. — Il sait à qui il parle et à quoi il s'expose. — Voilà le bonheur auquel (où dans l'usage classique) j'aspire. — L'homme à qui je m'adresse est aimable. — La question à quoi/à laquelle je fais allusion est assez compliquée. — Il faut toujours s'adresser à qui est capable. — Les clients du bazar achetaient qui une poupée, qui un ballon, qui un cerf-volant, qui des boules. — Le jardin dont (duquel) vous êtes propriétaire. — Voici ce dont il s'agit et voilà ce dont il faut éviter la répétition. — Voici ce qu'il faut éviter.

4. Qui (sujet) va là? — Qui (attribut du sujet) donc es-tu? — L'homme dont (complément déterminatif de l'objet direct) j'aperçois la tête ne m'est pas inconnu. — Je me demande qui (complément d'objet de pendra) on pendra. — Cet individu vit aux dépens d'autrui (complément prépositionnel). — Voici tous les fromages dont (complément du verbe) le rat a mangé. — Tu es tombé en quoi faisant (complément d'objet de en faisant)? — Que (attribut du sujet) deviendras-tu? réfléchis bien : à la fin tu seras quoi? (attribut du sujet) un pauvre type! — Lequel (complément d'objet direct de prends-tu) de ces livres prends-tu? — J'ai parcouru quelques-uns (complément d'objet direct de j'ai parcouru) de ces livres.

## CHAPITRE VII

1. \* Un rayon très solaire. — Un nez très aquilin. — \* Un adjectif très qualificatif. — \* Un pronom très personnel. — Un très bon professeur. — \* Un député très royaliste. — \* Un garde très républicain. — Une très grande république. — Un homme très économe. — \* Un verbe très intransitif. — \* Mon genou très droit. — Une cuisine très nourrissante. — Un très gentil cousin. — \* Un port très maritime. — \* Un port très immense. — Un imbécile très heureux.

(Le signe \* indique une impossibilité).

2. Une méchante pièce : « mauvaise »/une pièce méchante : « pleine de méchanceté ». — Un triste individu : « peu recommandable »/un individu triste : « triste », au sens propre. — Un bon soldat : « dont les qualités militaires sont bonnes »/un soldat bon : « qui fait preuve de bonté ». — Un simple soldat : « Un soldat non gradé »/un soldat simple : « d'un abord avenant » ou « qui ne jouit pas de tout son bon sens ». — Un ancien chef : « qui ne l'est plus »/un chef ancien : « de longue date ». — Un brave garçon : « bon »/un garçon brave : « courageux ». — Un fier imbécile : « imbécile au plus haut degré »/un imbécile fier : « qui fait preuve de fierté ». — Un curieux élève : « pas comme les autres »/un élève curieux : « qui fait preuve de curiosité ». — Un maigre repas : « peu abondant et peu riche »/un repas maigre : « sans viande ni matières grasses ». — Mon propre vélo : « le mien » avec insistance/mon vélo propre : sens propre. — Un spirituel directeur : « qui a de l'esprit »/un directeur spirituel : « qui s'occupe de la conduite spirituelle de celui dont il a la charge ».

3. Une surface carrée. — Une veste marron. — Un roc caractéristique. — Le principe monarchique. — Une plaie profonde de trois doigts. — Le vaillant Achille. — Le vingtième jour. — Un grand chambardement. — Une bataille longue de deux heures. — Un bref exposé.

4. Fou : [fɔl], folle. — Flou : [flu], floue. — Complet : [kɔplɛt], complète. — Vieux : [vjɛj], vieille. — Enfantin : [ɑ̃fɑ̃tin], enfantine. — Malin : [malin], maligne. — Doux : [dus], douce. — Hindou : [ɛ̃du], hindoue. — menteur : [mɑ̃tøz], menteuse. — Blanc : [blɑ̃s], blanche. — Drôle : invariable phonétiquement et orthographiquement (drôlesse est uniquement substantif). — Aquilin : n'a pas de féminin. — Jumeau : [zymɛl], jumelle. — Public : [pyblik], publique. — Grec : [grɛk], grecque. — Net : [nɛt], nette. — Subtil : [sybtɪl], subtile. — Beau : [bɛl], belle. — Gentil : [zɑ̃tij], gentille. — Grégeois : n'a pas de féminin. — Léger : [lezɛʁ], légère. — Fat : n'a pas de féminin. — Saur : n'a pas de féminin. — Niais : [nɛz], niaise. — Vermeil : [vɛʁmɛj], vermeille. — Nul : [nyl], nulle. — Bénin : [benin], bénigne. — Roux : [rus], rousse. — Franc : a) [frɑ̃s], franche; b) (peuple) : [frɑ̃k], franque. — Turc : [tyʁk], turque. — Aigu : [ɛgy], aiguë. — Impromptu : n'a pas de féminin.

*certaines formes F. sont déjà possibles*

5. Un costume de moindre prix. — Il est meilleur que Jean. — Il est plus bon que courageux. — Ce vin est beaucoup meilleur. — Le remède est pire que le mal. — Sa santé est plus mauvaise que jamais. — Jean et Jacques sont plus petits que Paul. — Mais ils sont plus grands que Pierre. — Le trajet est plus long que je ne pensais. — Il est supérieur à ce que j'imaginai.

## CHAPITRE VIII

1. Ce café est bien/beaucoup meilleur. — Car nos enfants, Seigneur, nous sont bien nécessaires. — Ce travail est bien mal présenté. — Votre fils est le plus grand, de beaucoup. — Je suis bien content, bien/beaucoup plus qu'hier. — Vous avez bien de la chance. — J'en ai bien/beaucoup moins.

2. Si jamais... (sens positif : « en un temps quelconque »). — Venez ici tout de suite (« immédiatement »). — Aujourd'hui vous ne partez pas aussi tôt qu'hier (sens opposé à « aussi tard »). — Aussitôt qu'il me vit... (sens : « dans le moment même »). — Vous ne gagnerez jamais ce concours (sens négatif : « en aucun temps »). — Il but trois verres de limonade de suite (sens : « consécutivement »). — Tout à coup le ciel s'obscurcit (sens : « soudainement »). — Il tomba tout à coup malade (sens : « soudainement »). — Il avala le contenu de sa gourde tout d'un coup : (sens : « en une seule fois »). — Demain venez donc plus tôt : (sens opposé à plus tard). — Plutôt venir! (sens : « de préférence »).

3. Je ne crains pas qu'il commette une erreur. — Je n'ai pas peur que vous arriviez avant moi. — Je ne doute pas qu'il (ne) vienne (on met ordinairement ne, sauf quand on veut exprimer un fait qui ne fait aucun doute). — Je ne suis pas plus heureux que vous (n')êtes. — Je ne vis pas dans la crainte qu'il arrive quelque malheur. — Je n'ai pas peur qu'il parte. — Je ne nie pas que vous n'avez raison (on omet ne surtout quand on veut exprimer un fait qui ne fait absolument aucun doute). — La ville n'était pas plus petite qu'elle (n')est de nos jours. — Le soleil n'est pas plus chaud qu'il (n')est aujourd'hui. — Je n'ai pas évité qu'il tombe.

4. Malgré son âge notre champion court **encore**. — On a semé des fleurs **partout**. — C'est un gentil garçon dont on se moque **presque**. — **Comment** faut-il procéder pour réussir? — Réfléchis **longtemps** avant d'agir. — Partir c'est **presque** mourir. — **Jamais** je ne m'ennuie/je ne m'ennuie **jamais**. — J'y arriverai **fort** aisément. — Dans **presque** chaque village, il y a un foyer rural. — **Non seulement** on le paye mais **encore** on le nourrit.

## CHAPITRE IX

1. Il ne boit **ni** ne fume. — L'argent **et** la gloire sont les biens où j'aspire. — L'argent **et** la gloire ne sont que des illusions. — **Ni** l'argent **ni** la gloire ne m'intéressent. — Il aime son père **et** sa mère, **mais** n'obéit **ni** à l'un **ni** à l'autre. — Il ne viendra pas **car** il est malade. — Il n'oublie pas son intérêt, **ni** le mien; **mais** il ne pense guère à ses frères **et** sœurs. — Il fait beau? Vous viendrez **donc**? (dans ce cas, on remarquera que **donc** ressemble autant à un adverbe qu'à une conjonction). — Il faut choisir : vivre libre **ou** mourir.

2. Je tâche d'être gentil **et** je suis désagréable : valeur adversative. — **Et** moi, sûr de mon triomphe, je savoure déjà mes lauriers : valeur stylistique d'emphase. — Plus je le connais **et** moins je l'aime : valeur adversative. — Il faut se démettre **ou** se soumettre : valeur d'alternative. — Je vaincrai **ou** je ne m'appelle plus D'Artagnan : valeur explicative. — **Et** un demi, un ! : valeur d'intensité.

3. Je veille à **ce que** tout se passe bien. — Je ne sortirai pas, **à moins qu'**il ne fasse soleil. — Cela provient **de ce qu'**on ne fait pas assez attention. — Je l'ai informé **que** sa demande a été rejetée. — Je ferai **en sorte qu'**il ne vienne pas. — Je me rends compte **de ce que/que** cela n'est plus possible.

4. Je voyage **en** auto, **dans** l'auto de mon ami. — Aujourd'hui je suis **à** Paris; demain j'irai **à** Toulouse. — Il est arrivé **par** le car de midi. — **A** l'école, je suis **en** classe de première. — **Dans** la classe de M. Durand dont le frère est professeur **à** l'université de Bordeaux et député **de** l'Assemblée nationale, il n'y a que vingt élèves. — Je ne l'ai pas **reçu depuis** mes quinze ans. — Allô! je vous parle **de** ma maison de Nancy.

## CHAPITRE X

1. Un abîme. — Une acoustique. — Un adage. — Un alambic. — Une alcôve. — Une ancre. — Un anthracite. — Un apogée. — Un apologue. — Une apostrophe. — Un asphalte. — Un astérisque. — Une atmosphère. — Un balustre. — Une échappatoire. — Un élastique. — Une enzyme. — Une épigramme. — Une épigraphe. — Un épigone. — Une équivoque. — Un globule. — Un héliotrope. — Un hémistiche. — Une icône. — Un indice. — Un myosotis. — Une myriade. — Un myrte. — Une oasis. — Un obélisque. — Une orbite. — Une oriflamme. — Un pétale. — Un sépale. — Un tentacule. — Un trophée.

2. Aileron : diminutif de aile. — Ballon : augmentatif de balle. — Bistrot : établissement/bistrote : patronne de l'établissement. — Carafon : diminutif de carafe. — Cerisier/cerise : arbre/fruit. — Echelon : élément de l'échelle. — Fermier/fermière : opposition de sexe. — Grêlon : grain de grêle. — Lièvre/hase : opposition de sexe. — Limaçon : diminutif de limace. — Moucheron : diminutif de mouche. — Olivier/olive : arbre/fruit. — Poirier/poire : arbre/fruit. — Savon/savonnette : matière/objet fait de cette matière; quand savon a le sens de morceau de savon, savonnette fonctionne comme diminutif. — Veilleur/veilleuse : homme qui garde un établissement la nuit, veilleur de nuit/lampe de faible intensité qui permet de veiller.

3. Couples qui représentent une véritable opposition masculin/féminin : canard/cane; daim/daine; cerf/biche; étalon/jument; jars/oie; sanglier/laie; verrat/truie. Couples qui ne représentent pas une véritable opposition de sexe (il s'agit d'espèces différentes) : grenouille/crapaud; perruche/perroquet; singe/guenon; souris/rat.

4. Aide : f. assistance; m. celui qui aide.  
 Barde : f. tranche de lard; m. poète celtique.  
 Coche : f. entaille, femelle du cochon; m. voiture, bateau.  
 Crêpe : f. rond de pâte frite; m. étoffe.  
 Critique : f. jugement porté sur une œuvre; m. celui qui pratique la critique.  
 Garde : f. action de garder; m. celui qui garde.  
 Guide : f. lanière de cuir qui sert à conduire les chevaux; m. personne qui conduit.  
 Livre : f. mesure de poids; m. ouvrage.  
 Manche : f. pièce d'un vêtement où l'on passe le bras; m. partie adaptée à un outil pour le tenir en main.  
 Manœuvre : f. suite de mouvements coordonnés en vue d'atteindre un but; m. ouvrier qui fait le gros ouvrage.  
 Mémoire : f. faculté de se souvenir; m. exposé écrit.  
 Mode : f. usage passager de se vêtir; m. manière d'être.  
 Moule : f. fruit de mer; m. récipient.  
 Mousse : f. plante; m. apprenti marin.  
 Office : f. lieu où les serviteurs préparent le service du repas; m. charge, service religieux, organisme dans une administration.  
 Ombre : f. endroit privé de lumière; m. poisson de lac.  
 Page : f. côté d'un feuillet; m. jeune garçon qui sert un prince.  
 Pendule : f. horloge; m. balancier aux mouvements isochrones.  
 Platine : f. pièce plate de certains instruments; m. métal.  
 Poste : f. organisation de l'acheminement du courrier; m. lieu assigné pour remplir une fonction.  
 Solde : f. paye du soldat; m. partie d'un compte qui reste à payer.  
 Somme : f. total de connaissances, quantité d'argent; m. sommeil.  
 Tour : f. construction élevée; m. mouvement circulaire.  
 Vapeur : f. gouttelettes s'élevant d'un liquide; m. bateau à vapeur.  
 Vase : f. bourbe; m. récipient.  
 Voile : f. toile attachée à un mât de navire; m. étoffe qui sert à cacher.

5. Cette concierge est gentille mais **cette** employée n'est pas aimable. — [set kōsjɛRʒ e zɑ̃tj mɛ set ɑ̃plwajɛ nɛ pɑ emabl].